

Mythologie, Paris, 1627 - X [68] : De Medee

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[68\] : De Medea](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - X \[68\] : De Medea](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[68\] : De Medee](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VI

[Mythologie, Paris, 1627 - VI, 08 : De Medee](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - X [68] : De Medee, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 05/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1328>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1069

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Médée](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

ou autre meschant acte. C'est pourquoy l'on dit que les compagnons d'Ulysse, c'est à dire, les mouuemens de l'ame, furent transmuez en bestes de diuerfes formes, Mais d'autant que la vertu des Estoilles nous encline aucunement à telles meschancetez elle a eu le bruit de pouuoir mesme faire deualer les estoilles du ciel; mais l'ame diuine & prudente, pourueu qu'elle se vueille euertuer, n'est point esbranlee par tels mouuemens: si ne peut-elle surpasser si grande quantité de plaisirs voluptueux & de dangers sans l'aide de Dieu, c'est ce que les Anciens vouloient dire par cette Fable.

De Medee.

ILs ont aussi fait Medee fille du Soleil, parce que la nature d'un air bien assaisonné peut beaucoup, laquelle prouient de la clemence du Soleil. Car les mœurs & les mouuemens de l'esprit suiuent volontiers le temperament du corps. Comme ainsi soit que Medee signifie conseil fille d'Idye, c'est à dire de connoissance, elle consent avec la force des Estoilles, & les fait aussi deualer du ciel; d'autant qu'il n'est pas raisonnable de qualifier un homme sage, s'il ne sçait dominer sur les astres qui ont quelque pouuoir sur les concupiscences de la chair, & s'il ne sçait commander soy-mesme. Il est donc expedient à l'homme sage qu'il arreste le cours de ses conuoitises, & fasse plusieurs choses que le commun peuple admirera. Mais celuy qui s'en fera fuy pour adherer à ses plaisirs & voluptez, & aura trahy sa patrie, ses parens & alliez, comment est-il possible que tout à coup il ne sente de tres-griefues miseres avec la perte de tous ses moyens? Voila comme les Anciens nous apprennent à estre sages, & que tous meschans hommes sont misérables.

De Iason.

DErechef par la Fable de Iason nourry par les mains de Chiron le plus iuste de tous les Centaures, duquel il apprit l'art de medecine, ils enseoignoient qu'il faut appliquer la medecine de sagesse à nostre ame, si nous voulés deuenir gens de bien, valeureux & prudens. Medee, c'est à dire, le conseil, le suit, abandonnant tout pour l'amour de luy: parce qu'en toute sorte de conseils la prudence doit preceder; & faut dompter l'opiniastreté, l'orgueil, l'enuie & la cholere: toutes lesquelles elmotions d'esprit il faut assujettir à la raison, à la prudence & medecine des ames, que si nous ne les domptons, il faut qu'elles nous domptent. Mais sur tout il faut craindre Dieu, & le seruir Religieusement; car la Religion est le commencement de toutes vertus & de toute felicité. Iason garny de bons enseignemens de Medee surmonta tous les traux & hazards qui se presenterent durant sa nauigation, pource que plus on est embesongné, plus la prudence du

XXxx